

## **Nation Haïda pour parvenir à un accord**

### **Accord autour de l'utilisation des ressources et des droits de la foresterie avec les leaders lors d'une réunion pacifique**

Le premier ministre Gordon Campbell, et le président Guujaaw de la Nation-Haïda se serrent la main après avoir signé un accord-cadre.



A un moment où la relation entre la première nation haïda et le gouvernement était en confrontation, avec des réunions plus susceptibles d'avoir lieu dans une exploitation forestière qu'à la table des négociations.

Récemment, cependant, les Haïda et la province ont suivi une route plus pacifique de négociation et d'accord, et vendredi, les parties sont parvenues à signé un vaste accord-cadre concernant l'utilisation des terres et le développement économique, accord qui incluait également de renommer officiellement les îles de la Reine Charlotte.

A partir de maintenant, la chaîne des îles du nord de la Colombie-Britannique sera connu sous le nom de Haïda Gwaii.

L'accord, signé par le premier ministre Gordon Campbell et par Guujaaw, président de la nation haïda, est axée sur l'utilisation des ressources, sur les

droits de la foresterie et est destiné à favoriser le développement durable des ressources ainsi que la création d'emplois.

L'accord comprend :

- une décision commune à deux niveaux concernant l'utilisation des ressources, et sur la création notamment d'un conseil de gestion en ce qui concerne Haïda Gwaii. Le Conseil mettra en œuvre des accords stratégiques concernant l'utilisation des terres, il établira des objectifs pour les pratiques forestières, il décidera de la récolte annuelle forestière admissible à Haïda Gwaii ainsi que concernant les plans de gestion des aires protégées.
- 10 millions de dollars provenant de la province pour acheter des licences des compagnies forestières qui les détiennent actuellement.
- un aménagement forestier provincial supplémentaire de 120 000 mètres cubes.
- un accord pour poursuivre le partage des recettes provenant de projets futurs de ressources de développement qui pourrait générer des paiements de royalties provinciales.
- un engagement afin de quantifier et de partager la valeur des crédits carbone dans les forêts de la Couronne dans l'Haïda Gwaii, ce qui permettrait aux Haïdas de capitaliser sur la protection des forêts dans le commerce du carbone à venir.

Campbell affirma que la province mettrait l'accord dans la législation au cours de la prochaine session de printemps de la législature.

Le premier ministre l'a qualifié de protocole d'accord en vertu d'un titre dans la langue haïda, kunst'aa Guu. Kunsta'aayah, qui se traduit comme « le début ».

Il a ajouté que sa signature a été une autre étape dans cette « nouvelle relation » et avec les premières nations en vertu des notions de reconnaissance et de réconciliation.

Le protocole signé en 2007 est un suivi de l'entente stratégique concernant l'aménagement et l'utilisation de la province, de Haïda. Il s'agit de savoir comment les terres de la Couronne et les ressources forestières seront utilisées, avec un mécanisme que Campbell a déclaré être "favorable à l'activité économique, la croissance durable et une prospérité durable".

*« Ce que nous faisons vraiment, c'est créer des opportunités pour la Nation Haïda afin qu'ils décident ce qu'ils veulent poursuivre, comment ils vont*

*le poursuivre et comment ils peuvent s'appuyer sur leurs points forts en tant que nation à mesure qu'ils avancent ».*

Guunjaaw déclara que l'accord permettra de créer les moyens nécessaires pour gérer l'utilisation des terres et l'activité économique d'une manière qui est *«plus respectueuse de la faune et de notre culture ».*

Il a ajouté que le processus de négociation et d'entente qui a mené à l'accord de vendredi a été un changement dans l'histoire passée du conflit entre les Haida et les gouvernements. *« Tant que je me souviens, durant 100 ans, nous avons lutté contre ces gens »,* a déclaré Guujaaw.

Maintenant, cependant, *« nous commençons à manquer de moyens pour lutter »,* a ajouté Guujaaw.

Guujaaw avertit que la mise en œuvre de l'accord ne serait pas nécessairement facile, caractérisant le processus d'avenir comme un travail "de paix" pour mettre tous ses morceaux en place.

L'annonce a été faite à Vancouver, devant un petit auditoire qui comprenait l'éminent écologiste David Suzuki, dont la fille, Severin Cullis Suzuki, vit à Haïda Gwaii et était également dans l'auditoire avec son fils âgé de cinq mois, Gahhlaans.

Source : Derrick Penner, Vancouver Sun (12 Décembre 2009), traduction pour le GITPA par Aurélie Giovine.